L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 25 numéro 16, 23 avril 2010



L'improvisation oui, mais costumée! L'AFCY a lancé ce mercredi 21 avril, son projet d'improvisation dans les écoles d'immerssion de Yellowknife. (Photo : Maxence Jaillet)

Fusion de Radio Taïga et de L'Aquilon

Le projet ira de l'avant dès 2011

Les deux médias francophones des Territoires du Nord-Ouest, Radio Taïga et le journal L'Aquilon, se fusionneront dès le 1er avril 2011, selon des communiqués diffusés par l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) et les Éditions franco-ténoises/L'Aquilon.

Édith Vachon-Raymond

La décision fut unanime de la part des deux conseils d'administration, celui de l'AFCY et celui des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon, lors de leurs réunions mensuelles tenues respectivement les 19 et 20 avril derniers. « Ça va bénéficier à tout le monde au bout de la ligne! », affirme Catherine Boulanger, présidente du conseil d'administration du journal.

« Fort de l'appui des deux conseils d'administration en cause, […] il est possible maintenant d'entreprendre toutes les actions nécessaires pour que s'opère de façon harmonieuse la fusion des deux médias l'an prochain, le 1er avril 2011 », a, pour sa part, souligné Alain Bessette, éditeur du journal *L'Aquilon*, dans un communiqué émis le 21 avril dernier.

Le plan de transition vers la fusion des deux médias comporte une série d'actions nécessaires à effectuer. À commencer par la création de la Société Radio Taïga, à qui l'AFCY cédera tous les actifs, la licence et les droits d'opérations, à compter d'avril 2011. La Société Radio Taïga rejoindra ensuite la société des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon, et, toutes deux seront gérées par le même conseil d'administration. De cette façon, les médias pourront collaborer de façon structurée et acquérir une indépendance en se détachant de toute autre organisation.

« Je n'aurai plus à supporter les dépenses de la radio », explique M. Charest, convaincu que cette décision est la plus profitable pour toutes les parties. De leur côté, Catherine Boulanger et Alain Bessette croient aussi que cette fusion permettra aux médias d'économiser, notamment grâce à l'économie d'échelle qu'ils réaliseront, c'est-à-dire qu'en se rejoignant, les coûts de production et les frais administratifs seront passés au peigne fin afin de rentabiliser les opérations des deux organismes.

M. Bessette ne prévoit pas que cette fusion ait un impact négatif sur son personnel. Il précise que cela va seulement vouloir dire que « par exemple, quand on fait du recrutement, on va aller chercher des personnes qui ont, et des connaissances en radio, et des connaissances en journalisme écrit ». Il ajoute que cette décision aura même un impact positif sur les bénévoles de la radio puisqu'ils seront intégrés dans la structure de la société. Mme Boulanger ajoute qu'à long terme, ils essaieront de rendre à Radio Taïga un mandat plus territorial : « Ça va prendre des années, et ça va dépendre des fonds, mais on aimerait que la radio soit diffusée partout, à Inuvik, à Hay River… ».

Il faut dire que cette idée de fusion ne date pas d'hier, elle avait été lancée depuis la création même de Radio Taïga, aussi connue sous le nom de la station CIVR 103,5 FM, en 1985. Pour les deux médias, il s'agit d'une étape importante qui s'inscrit dans le cours logique des choses. Pour Roland Charest, directeur général de l'AFCY, cette décision cadre parfaitement avec le plan de développement de la radio, élaboré par Marc Leblanc, qui portait sur l'avenir de la radio entre 2007 et 2010.

Projet gazier Mackenzie

Le Deh Cho maintient le bras de fer

Les plaidoiries finales du mégaprojet se sont achevées cette semaine.

Maxence Jaillet

Les micros sont coupés. Toutes les parties pour ou contre la construction du gazoduc de 1 200 kilomètres, le long de la vallée du fleuve Mackenzie, ont déposé leurs derniers dires devant le comité d'audience de l'Office national de l'énergie (ONÉ), qui a siégé à Yellowknife et finalement à Inuvik. Durant les audiences de Yellowknife, les représentants de la première nation Deh Cho n'ont pas reculé sur leur position. Jonas Antoine, qui parlait au nom du conseil des aînés du Deh Cho, a réitéré l'idée qu'« après le développement du pipeline, le peuple Deh Cho ne sait pas ce qu'il va lui arriver ». Alors que M. Caron, membre du comité d'audience, demandait à Jonas Antoine s'il pouvait s'imaginer le bénéfice du gazoduc dans un futur où toutes les recommandations de son peuple ont été satisfaites. L'aîné a répondu qu'il ne voyait pas le Deh Cho dans une meilleure position pour autant.



Sam Gamble, grand chef de la première nation du Deh Cho, a étayé un plaidoyer qui a divergé un tant soit peu du simple refus de ses aïeux. « Le Deh Cho n'est pas prêt à abandonner son mode de vie pour quelques dollars. Notre terre est très hospitalière, mais si vous cherchez à la détruire, elle deviendra inhospitalière. » Il a indiqué qu'il lui était impossible de s'exprimer pour ou contre le projet, du fait qu'il y avait encore trop de facteurs inconnus pour le Deh Cho. Le chef Gamble a revendiqué une dernière fois que le Projet gazier du Mackenzie (PGM) ne pourrait pas aller de l'avant tant et aussi longtemps que les revendications territoriales et les plans d'aménagement du territoire ne seraient pas complétés. Le coup de poignet dans ce bras de fer entre le Deh Cho et les promoteurs du projet réside dans le fait que le chef autochtone a mentionné qu'il jugeait bénéficier amplement de temps pour compléter (avec un gouvernement fédéral attentif) ces revendications avant la fin 2013, date à laquelle le consortium pétrolier estime pouvoir rendre sa décision à savoir si oui ou non il désire construire le pipeline, advenant le feu vert de l'ONÉ en septembre prochain.

À Inuvik, le mardi 20 avril, Nellie Cournoyea, qui est à la tête de l'Inuvialuit Regional Corporation et qui, en 2001, a créé, avec d'autres leaders autochones, l'Aboriginal Pipeline Group, maintenant l'un des cinq promoteurs du PGM, a contesté la prise de position du Deh Cho. Elle estime que le projet devrait aller de l'avant, que le Deh Cho ait réussi à compléter ses revendications territoriales ou non.

Le même son de cloche est attendu de la pétrolière Impériale alors que Don Davies, qui représente le consortium, a été le dernier à parler lors de ces audiences, qui ont pris fin ce jeudi 29 avril. En entrevue, Pius Rolheiser, attaché de presse de l'Impériale, a confié que son parti considérait que tous les efforts de consultations avec les peuples autochtones avaient été plus qu'adéquatement menés.



Une collaboration avec Radio Taïga

Nouvelle présidente pour les francophones d'Inuvik

La communauté francophone la plus septentrionale au monde a un nouveau leader. Élise Decarie-Jean a été nommée à la présidence de l'Association des francophones du delta du Mackenzie. Mme Decarie-Jean, qui siège au conseil de l'association d'Inuvik depuis plus de trois ans, a indiqué par communiqué vouloir s'inscrire dans la continuité de ses prédécesseurs. Elle succède à Richard Létourneau, qui a accepté la présidence de la Fédération franco-ténoise l'automne dernier. Âgée de 31 ans, Mme Jean est enseignante.

Atelier sur l'efficacité énergétique

L'organisme Arctic Energy Alliance (AEA) tiendra des ateliers sur l'efficacité énergétique du 26 au 29 avril prochains. Ces ateliers s'adressent aux petites et aux moyennes entreprises. Les propriétaires de ces entreprises auront l'occasion de discuter des défis à relever pour rendre leurs entreprises plus efficaces en matière de consommation d'énergie et aussi de recevoir des conseils pratiques sur des actions à prix abordable qui leur permettra de réduire leurs frais énergétiques et leurs émissions de gaz à effet de serre. Il y aura un atelier à Yellowknife le 26 avril de 13 h à 16 h, dans la salle de conférence de l'AEA, un atelier à Fort Simpson le 27 avril de 9 h à 12 h, au centre récréatif, et un atelier à Inuvik le 29 avril de 9 h à 12 h, dans la salle de conférence ARI.

Réduction des transports pour First Air

La compagnie aérienne First Air réduit la fréquence de ses vols entre Yellowknife et Edmonton. Au lieu de se rendre vers la capitale albertaine 16 fois par semaine, seulement six allers-retours seront désormais offerts. Le vice-président de la compagnie, Chris Ferris, blâme la compétition pour ce repositionnement. Il estime que chaque année, environ 400 000 sièges sont disponibles entre les deux capitales, ce qui dépasse largement la population des TNO et le nombre d'éventuels voyageurs. Les coupures de vols vers le Sud permettent cependant à First Air d'ajouter des services dans le Nord. Quatre avions volent désormais vers Norman Wells chaque semaine, ainsi qu'à tous les jours pour la capitale nunavoise, Iqaluit, à partir de Rankin Inlet.

Les Ténois, de bons buveurs

Des trois territoires nordiques, c'est aux Territoires du Nord-Ouest qu'on dépense le plus pour l'alcool. L'an dernier, il s'est vendu pour près de 47 millions de dollars de bière, de vin et de spiritueux aux Territoires du Nord-Ouest, contre 33 millions de dollars au Yukon et 5 millions de dollars au Nunavut. C'est donc dire qu'en moyenne, les résidents de plus de quinze ans des TNO ont dépensé environ 1 400 dollars, en 2009, pour se procurer des boissons alcoolisées. Les TNO sont, par ailleurs, le seul endroit au pays où l'on vend presque autant de spiritueux que de bière.

À l'échelle canadienne, on constate une très légère hausse de la consommation d'alcool au pays par rapport à 2008. La bière demeure le produit de choix des buveurs canadiens, avec 53 % de la valeur totale des ventes d'alcool. En 2009, chaque Canadien de plus de quinze ans a consommé en moyenne 83,5 litres de bière, ou 41 paquets de six canettes.

Francophonie

Vers un plan de communication

Coordonnatrice des communications, une nouvelle ressource pour les organismes franco-ténois.

Maxence Jaillet

Depuis le 14 avril dernier, la Fédération franco-ténoise se donne les moyens de travailler efficacement sur un plan de communication dont bénéficiera l'ensemble du réseau associatif élargi de la francophonie des TNO. Andréanne Laporte est la première coordonnatrice des communications de la FFT. Cette nouvelle ressource découle directement des besoins manifestés par les membres du réseau associatif élargi lors des trois forums communautaires qui ont eu lieu depuis 2009.

« Il y avait un manque au niveau des communications, explique Andréanne Laporte. Le mandat que je détiens est d'analyser en profondeur les besoins de la communauté et d'identifier les outils qui permettront d'accroître la coopération de tous ces organismes avec efficacité et dynamisme. »

Arrivée aux TNO en 2009, et forte de son expérience de dix mois au poste d'agente de programme subalterne au ministère du Patrimoine canadien, Andréanne Laporte estime que c'est comme si elle était destinée à ses nouvelles fonctions. « J'ai l'impression que j'étais placée dans un laboratoire pour étudier la francophonie ténoise. Du fait des relations qu'échange Patrimoine canadien avec ces groupes communautaires, et de ma participation à leurs nombreuses rencontres. Je connais déjà leur défi, j'ai déjà une vision globale de la réalité de la francophonie ténoise. »

Elle raconte comment il lui était difficile de garder son rôle d'observatrice gouvernementale durant toutes ces réunions. « Je suis de nature proactive, et je suis très heureuse de ne plus être confinée à un rôle d'observateur. Quand les discussions tournaient autour des communications, j'écoutais et je me mordais la langue, j'avais envie d'intervenir et de partager mes solutions à ces dossiers que je connais bien. »

Ne cachant point que les communications occupent un espace primordial au sein de la représentation des groupes communautaires, notamment ceux de la francophonie en milieu minoritaire, la FFT veut assurer la pérennité de ce poste qui est, pour l'instant, financé par un programme de Patrimoine canadien avec le soutien du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation des TNO.

Mme Laporte assure que les bénéfices du plan de communication ne se feront pas exclusivement ressentir au dépôt de son rapport dans un an. Elle est déterminée à améliorer les choses tout au long de son mandat sans nécessairement bousculer les gens, mais en s'assurant que l'expertise de chacun puisse être connue et utilisable par les autres. Selon la FFT, cet examen de l'ensemble des communications ne réduira pas la responsabilité des partenaires de s'occuper de leurs affaires personnelles et respectives.

« C'est un moment stratégique, analyse-t-elle. Après le cas de Cour derrière nous, nous entamons une période de collaboration, une aire de construction où une ressource en communication sera salutaire à tous les partis. » En plus des relations avec les gouvernements, Andréanne Laporte estime que l'ouverture vers la communauté anglophone est constructive, remarquant que c'est le moment de prendre ou de tendre la perche.

En complément d'élaborer cette stratégie, Mme Laporte est également responsable d'offrir un soutien aux organismes francophones dans leur recherche de financement de projet. « C'est le défi de tout organisme que de renouveler son financement », affirme-t-elle. Elle indique qu'elle sera une ressource active pour assurer le développement de la francophonie, car elle rappelle que le plus beau plan de communication ne sert à rien s'il n'y a pas d'organismes pour le suivre.



Andréanne Laporte dans un bureau de la maison bleue. (Photo : Maxence Jaillet)

L'AFCHR célèbre le Temps des sucres

Un après-midi sucré!

L'Association franco-culturelle de Hay River (AFCHR) a célébré le printemps et le temps des sucres dimanche dernier, en avant de ses bureaux. Au total, près d'une cinquantaine de personnes ont participé à l'activité.

Édith Vachon-Raymond

« C'était un grand succès! », s'est réjouie Joanne Abraham, agente de développement à l'AFCHR. Selon elle, les nombreux commentaires sur le retour de l'événement étaient positifs. Malgré le temps plutôt maussade, les bénévoles n'ont pas chômé durant l'après-midi. Tire d'érable, sucre à la crème et petits jus ont égayé bien des bedons!

« On a attiré du monde dans la rue, du monde qui ne savait pas ce qu'était l'AFCHR », ajoute-t-elle, bien heureuse de la visibilité qu'une telle activité a pu avoir pour l'association.

Il faut dire que l'activité a passé près de ne jamais voir le jour. Le comité gérant le chalet de ski de fond, où la « Cabane à sucre » s'est tenue par les années passées, a refusé, cette année, de louer l'endroit à l'AFCHR. « Ils ont dit que ce n'était pas juste de retirer l'endroit à leurs membres pour la tenue de l'activité », stipule Mme Abraham. Loin de se laisser abattre par ce refus, l'association a modifié l'activité de « Cabane à sucre », pour celle du « Temps des sucres », et s'est débrouillée avec ses propres moyens. « C'était même plus accessible comme ça en avant de l'asso », poursuit l'agente. « On a beaucoup vendu, on a fait de l'argent, et il y a eu beaucoup de conversations en français, durant des heures! », dit-elle.

D'ailleurs, trois fillettes de l'école anglophone ont pu profiter de l'occasion pour découvrir les locaux de l'AFCHR par le biais de cette activité. Elles sont demeurées pour écouter un film en français, avec des sous-titres anglais. Les jeunes filles ont ensuite laissé leur adresse de courriel à Joanne Abraham pour être tenues au courant des prochaines activités. Comme quoi parfois, un mal se transforme pour un bien, en un rien de temps!



Adam Hill, un francophile de Hay River, échange une canne de sirop d'érable, made in Quebec, avec Joanne Abraham, l'agente de développement de l'AFCHR. Brin de rigolade? (Photo : Édith V-R)

Éditorial



Alain Bessette

Un rapprochement logique

Voilà un des arguments qui revient le plus souvent dans toutes les discussions entourant les différents exercices de rapprochement entre CIVR 103,5 FM (Radio Taïga) et *L'Aquilon*. Deux petits médias œuvraient côte à côte depuis 2001. Les deux relevaient au départ de conseils d'administration différents, mais les deux vivaient aussi une situation semblable : leurs conseils d'administration n'avaient pas pour but principal la gestion d'un média. Dans le cas de *L'Aquilon*, son conseil d'administration était le même que celui de la Fédération franco-ténoise (FFT), alors que Radio Taïga relevait de celui de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY).

En 2007, la situation a changé pour *L'Aquilon* alors que la composition de son conseil a commencé à être différente de celle de la FFT.

Malgré les tiraillements fréquents entre l'AFCY et la FFT au fil des années, les deux médias poursuivaient leurs expériences de rapprochement, avec plus ou moins de succès. Malgré tout, quelques années plus tard, nous voilà maintenant embarqués dans un processus de fusion des médias des plus intéressants.

Si tout se déroule comme prévu, on aura, d'ici un an, un seul conseil d'administration dont le but unique sera le bon fonctionnement des médias aux TNO.

En près de 10 ans d'existence pour Radio Taïga, et en près de 25 ans pour *L'Aquilon*, les deux médias se sont développés et ont acquis des images respectives, une individualité unique à leur média. Il s'agit à mon avis de l'aspect le plus délicat de ce processus de fusion. Comment préserver ce caractère unique des deux médias tout en progressant et en réorganisant nos façons de faire de manière plus économique? Ce défi a été relevé en partie en créant une société (la Société Radio Taïga), qui aura pour mandat d'encadrer le fonctionnement de Radio Taïga tout en mettant en place un comité de bénévoles, un aspect unique à la radio.

Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour faire de cette fusion un succès, mais il s'agit d'un défi passionnant à relever.



Sophie Call est arrivée, vêtue de son habit sport. Elle n'a pas pris de temps à attaquer la tire d'érable en prenant, non une, mais trois bâtonnets! (Photo : Édith V-R)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond

Correction d'épreuve : Emma St-Amour et Vincent Desforges

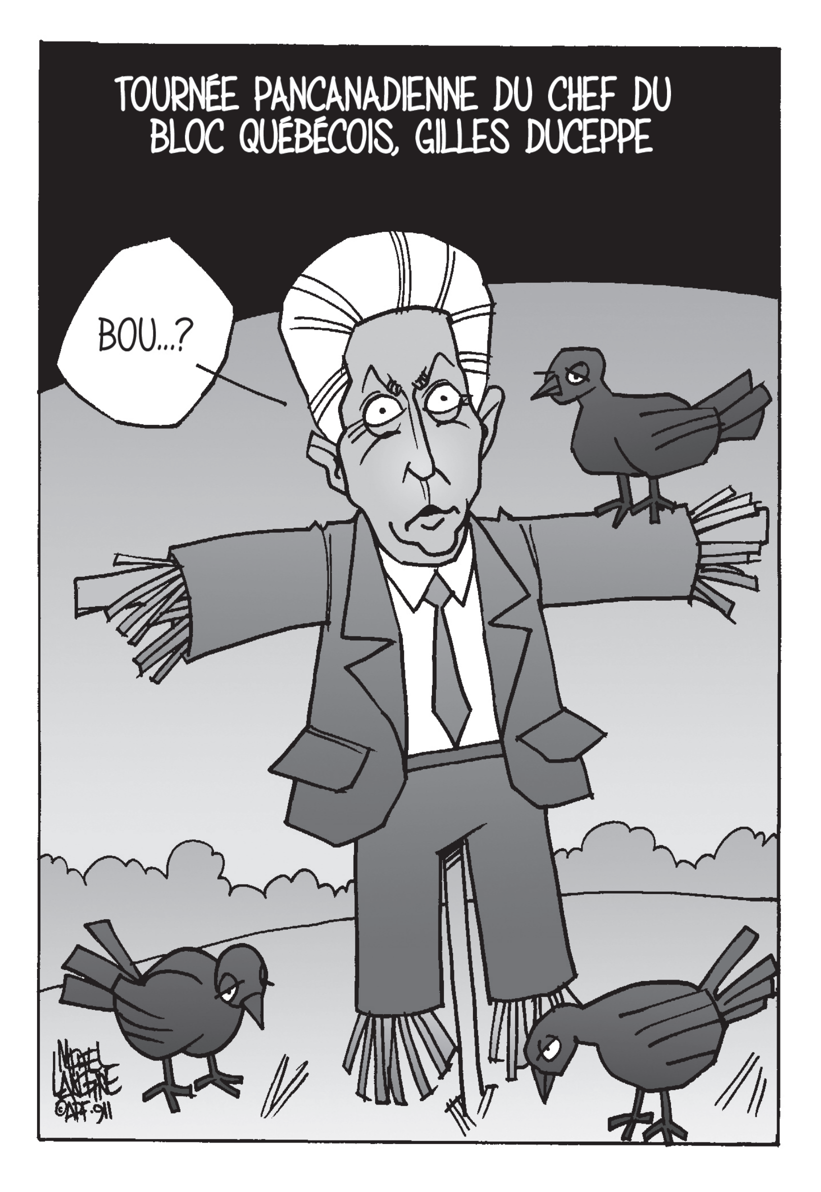
L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.









Réunion de la CSF TNO

Politique, entretien et approche autochtone

La réunion publique de la CSF TNO, tenue le lundi 19 avril dernier, a permis à celle-ci de dresser un portrait un peu plus juste de ce qui s'en vient au cours des prochains mois, même si beaucoup de choses restent encore en suspens…

Édith Vachon-Raymond

Formulaires de financement, politiques d'admission, prise de position officielle et états financiers ont été les points sur lesquels l'accent semblait avoir été mis par la CSF TNO dans sa préparation entourant cette réunion printanière.

Il a été question des formulaires de financement que le GTNO est actuellement en train d'étudier. Selon les dires de Suzette Montreuil, présidente de la CSF TNO, le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation consacrait une partie de son document, actuellement à l'étude, à un plan éducationnel pour appuyer la performance des élèves autochtones. Ce dernier se pencherait, notamment, sur la programmation à la petite enfance.

Si ce plan allait de l'avant, la présidente affirme que cela pourrait être bon pour la CSF TNO, afin qu'elle puisse renforcer la présence de ses programmes primaires et de garderies dans ses écoles. « J'ai essayé de présenter au ministre qu'on devait être vus comme des partenaires en tant que transition des langues autochtones au lieu de compétition », a laissé entrevoir Suzette Montreuil.

Ces discussions concernant le financement rappellent certainement que les dés ne sont pas encore jetés concernant l'année scolaire 2011-2012. Dans le rapport d'avril du directeur général, Philippe Brûlot, on mentionne d'ailleurs le cas de deux petites filles à l'école Boréale, dont l'admission n'est pas encore garantie. Ce dernier confirme qu'une demande d'exemption ministérielle a été formulée pour celles-ci par la présidente de la CSF TNO. « Nous jugeons que le bien-être de ces enfants, qui sont devenues francophones et qui y ont leurs amis à l'école Boréale, met en évidence le fait qu'elles devraient être acceptées pour cause humanitaire », écrit M. Brûlot. À noter que les deux fillettes ont fait trois années de préscolaire à l'école Boréale. Les recommandations du comité devraient être émises sous peu.

La CSF TNO en a d'ailleurs profité pour former un comité à partir des membres de son équipe afin de revoir leur position officielle concernant les politiques d'admission, un document qui sera présenté en Cour, à l'automne prochain.

D'autres parts, la CSF TNO a confirmé que le montant de 85 000 $ reçu à titre de financement de la part du Programme d'appui aux droits linguistiques (PADL) s'inscrit de façon favorable dans les états financiers. Selon Gaspard Kabanga, si toutes les dépenses envisagées sont effectuées tel que prévu, la CSF afficherait un surplus en fin d'année.

La CSF TNO a aussi profité de la réunion publique pour manifester sa satisfaction à l'égard de la prise en charge des travaux d'entretien par Travaux publics, à la place de YK1. En fin de réunion, Philippe Brûlot a laissé ses commissaires sur la réflexion de profiter de leur retraite pour effectuer un cheminement vers la communauté autochtone. « Si on combinait ça avec une activité qui nous conscientiserait sur la réalité autochtone », a-t-il proposé à ses commissaires, qui ont semblé favorables à cette idée. Rendez-vous à la prochaine réunion publique, le 17 mai prochain!

Départ de Sœur Agnès Sutherland

Une retraite bien méritée!

Sœur Agnès Sutherland, originaire de Fort Chipewyan, a quitté Fort Smith dans les dernières semaines. Sœur Sutherland a pris sa retraite à la maison mère des Sœurs grises, Mother Deville House, à Saint-Albert, en Alberta.

Édith Vachon-Raymond

Sœur Agnès Sutherland est une personne bien connue aux Territoires du Nord-Ouest pour ses nombreuses implications dans le diocèse du Mackenzie-Fort Smith, pendant plus de cinquante ans. Elle a écrit de nombreux ouvrages sur la mission catholique dans le Nord canadien, en plus d'avoir été, pendant plus de 18 ans, la directrice de l'éducation religieuse du diocèse Mackenzie-Fort Smith. Sœur Agnès s'est portée plus d'une fois à la défense des plus démunis et des gens victimes d'abus.

« C'est une personne qui a fait beaucoup, elle est très dévouée », a partagé Sœur Madeleine, résidente de la Mother Deville House, à Saint-Albert, où Sœur Agnès a pris sa retraite. Selon elle, Sœur Agnès a trouvé difficile de quitter Fort Smith qui, avec les années, était devenue plus qu'une maison. Sœur Madeleine a assuré que nombreux étaient ceux qui entouraient Sœur Agnès, de nombreuses personnes avaient déjà appelé afin de s'assurer de son bien-être et de sa condition. « On s'occupe de lui faire faire toutes sortes d'activités, présentement elle est absente, elle est partie en visite avec une autre sœur », a-t-elle assuré, lorsque *L'Aquilon* l'a jointe au téléphone.

À noter que Sœur Agnès Sutherland a eu 84 ans le 6 avril dernier.

Représentation identitaire

Roger Leblanc : bilingue

On l'a peut-être déjà rencontré, par hasard, en prenant le taxi en soirée, à Hay River. Mais, a-t-on remarqué la couleur de son accent?

Édith Vachon-Raymond

Présentation :
Nom : Roger Leblanc
Âge : Ah, ben là là…
Originaire de : Gaspé, Québec
Dans le Nord depuis : 1982, madame!
Expression francophone préférée :
« À'prochaine chicane! »

Roger Leblanc, un sympathique chauffeur de taxi à Hay River, est un francophone aux yeux des francophones, et un anglophone aux yeux des anglophones. En fait, pour lui, il est bilingue.

M. Leblanc est né à Gaspé, au Québec : « Mon père était francophone, il parlait le français à la maison avec ses parents, et pis ma mère, elle, était anglophone, et elle parlait anglais avec ses parents. Mon père était catholique, ma mère était protestante! », lance d'emblée Roger Leblanc, lorsqu'on le questionne sur ses origines.

Si M. Leblanc est allé à l'école anglophone, dès les classes terminées, il courait jouer avec les voisins, des francophones. « J'ai appris mon français des voisins! », raconte-t-il. Aujourd'hui, bien qu'il utilise l'anglais la majorité du temps, il peut tout aussi bien sauter au français, si l'occasion se présente. « J'ai travaillé à Montréal, 75 % de mes clients étaient francophones », dit M. Leblanc.

Pour lui, le problème, en ce qui concerne les langues, survient quand on ne peut pas parler la langue de l'autre : « Alors là, il essaie de l'écraser! ». Questionné sur ce qu'il pense de l'importance d'une école francophone dans une petite ville comme Hay River, Roger Leblanc lance : « Il devrait y avoir les trois écoles : anglaise, française et autochtone! ». Il est toutefois loin d'être contre l'idée que des anglophones veulent envoyer leurs enfants à l'école francophone : « Ils veulent que leurs enfants parlent les deux langages, et ça, c'est quand tu veux *dealer* avec le Canada! ».

« Les gens ne devraient pas s'inquiéter de leur langage, ils devraient s'inquiéter de leur culture! », exprime Roger Leblanc. Le chauffeur de taxi s'en fait nettement moins pour sa langue, peut-être parce qu'il connaît les deux, que pour sa culture. « Au Canada, y'a tout! Pis c'est encore pire aux États-Unis! »

« Parce que, hey! *Anybody who knows the two languages* sont contents avec ça! Tu comprends ce que je veux dire? Ce n'est pas pour écraser personne, c'est pour s'améliorer! »



« Hay River Festival »

Hay River se met de la partie

Dès le mois de juin, Hay River aura aussi son festival, a confirmé Randy Randle, le fondateur de ce festival et président du comité d'organisation.

Édith Vachon-Raymond

« Je me suis levé un matin et je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose! », raconte en riant M. Randle, un artiste de Hay River dévoué à voir la ville s'impliquer davantage dans les arts et la culture. C'est donc ainsi qu'est né le « Hay River Festival », dont le premier comité a été formé il y a environ un mois de cela. M. Randle précise que ce festival se veut multiculturel, il y aura de la place pour la musique, les arts et toutes les communautés, aussi diversifiées soient-elles, des Territoires du Nord-Ouest.

Avec Fort Simpson, Enterprise, Yellowknife et toutes les autres, Hay River faisait bien triste mine sans aucun festival. Même s'il est un peu tard dans l'année pour initier un tel projet, les organisateurs sont sûrs de voir ce projet se réaliser, durant la fin de semaine des 19 et 20 juin.

« Nous serons le coup d'envoi de l'été pour tous les autres festivals », a partagé Kelly Schofield, maire de Hay River et trésorier au comité du festival.

Il affirme que cette initiative n'est pas celle de la ville, mais bien celle de Randy Randle. Ce dernier a créé l'organisation Music & Arts Culture (MAC), une organisation à but non lucratif, afin d'assurer une durée de vie à ce premier festival annuel dans la ville.

M. Randle explique que ce festival se fera partenaire de tous les autres de ce genre aux TNO (« Open Sky Festival », « Folk on the Rocks » et compagnie). « Nous serons pratiquement la sœur de ce festival », ajoute Randy Randle, qui précise que les artistes présents à l'« Open Sky Festival » seront aussi de la partie pour le « Hay River Festival ». Ils ont aussi approché Tyler Rawkins, un musicien de Hay River, afin qu'il leur vienne en aide grâce à sa connaissance et à son expérience dans l'organisation d'événements culturels.

« Cette année sera petite, mais nous voulons que ça prenne, avec les années, une grande expansion », affirment, de part et d'autres, Randy Randle et Kelly Schofield.

Un concours a d'ailleurs été lancé dans les écoles de la ville afin de créer le logo du festival; ce dernier sera choisi et dévoilé en mai. Les organisateurs utiliseront ce logo comme emblème officiel de ce festival.

Les gens intéressés à faire partie de cet événement, ou même à y ajouter leur grain de sel, sont invités à contacter Randy Randle, ou encore à se joindre aux réunions du comité, tous les mercredi soirs à compter de 20 h, dans le local de rencontre de l'aréna de Hay River.

AVANT



APRÈS



L'édifice qui abritait le bar The Gallery a été démoli le 17 avril dernier (Photos : Maxence Jaillet)

Semaine de la Terre 2010

Une biodiversité d'événements

Ecology North veut rejoindre des gens de tous âges et de tous les milieux lors de la Semaine de la Terre.

Maxence Jaillet

Depuis quatre ans, il y a l'Heure de la Terre qui illumine sans électricité un soir du mois de mars. Depuis quarante ans, il y a la Journée de la Terre, célébrée le 22 avril partout sur la planète.

Jamie Jacobs favorise l'utilisation du vélo comme moyen de transport alternatif durant la semaine de la Terre. (Photo : Maxence Jaillet)

Depuis tout aussi longtemps, le Jour de la Terre est entouré par la Semaine de la Terre, laquelle n'a pas vraiment de date fixe autre que de positionner son début, son milieu ou sa fin le 22 avril. Cette année, à Yellowknife, la Semaine de la Terre a débuté ce jeudi 22 avril avec le traditionnel poisson frit du Grand lac des Esclaves servi devant le bureau de poste, et se terminera le 1er mai 2010.

Durant cette semaine de neuf jours, plusieurs nouveautés ont été ajoutées aux activités habituelles que sont les projections de films ou l'activité familiale et musicale Coffeehouse à l'école Mildred Hall, qui clôturera la semaine.

Jamie Jacobs, qui coordonne la Semaine de la Terre 2010 pour Ecology North, annonce des activités telles qu'une chasse au trésor en bicyclette, des marches d'interprétation à travers la ville et des séances d'information où le public peut rencontrer et échanger avec des spécialistes. « Nous avons voulu étendre les occasions et les façons de s'informer. L'édifice du Northern United Place possède une salle très polyvalente qui nous permet d'accueillir plusieurs personnes. Il y a notamment une discussion avec un groupe d'experts en biodiversité qui se tient le vendredi 23 avril. Seront présents : Shannon Ripley (le sol), Dean Cluff (les grands mammifères), Rob Gau (les espèces en péril), un représentant de la Société pour la nature et les parcs du Canada (le bassin versant de la Nahanni) et Tasha Stephenson, qui englobera le tout pour souligner l'importance de la biodiversité.

Si hier l'Association franco-culturelle de Yellowknife accueillait une discussion sur la sécurité alimentaire, il demeure une autre activité dirigée vers les francophones durant cette Semaine de la Terre. Le mercredi 28 avril, les élèves des écoles d'immersion de Yellowknife se rencontreront à l'école Allain St-Cyr pour un relais au recyclage. Des équipes s'affronteront pour déterminer qui réalisera la plus grande et la plus belle sculpture d'objets recyclés.

Non seulement les occasions, mais également le public auquel s'adresse l'information, ont été diversifiés cette année : jeunes, parents, cultivateurs urbains ou passants dans la rue, c'est tout un effort d'information et de sensibilisation supplémentaire qui a été effectué pour célébrer la Terre. À savoir à quand serait établi le Mois de la Terre, Jamie Jacobs répond que tous les mois devraient être le mois de la Terre. Elle ajoute qu'elle serait heureuse qu'il y ait un mois de déterminé malgré tout, même si cela lui donnerait énormément de travail en plus en tant que coordonnatrice d'un tel événement.

Semaine de la Terre 2010

Calendrier des activités

Jeudi 22 avril

• Poisson-frit pour la Journée de la Terre
Devant le bureau de poste, de 12 h à 13 h
• Projection de film
Auditorium du NUP, 19 h 30
The End of the Line: Imagine A World Without Fish
• 5 à 7 Maison Bleue
Maison Bleue, de 17 h à 19 h
Venez parler de production et de sécurité alimentaire avec l'Association franco-culturelle de Yellowknife…et apprenez à ensemencer quelques plants de tomates pour votre jardin!

Vendredi 23 avril

• La vie sexuelle des arbres
Randonnée informative du midi avec Suzanne Carrière, guide et biologiste locale
Civic Plaza, de 12 h 05 à 13 h
• La biodiversité : ça mange quoi en hiver?
Auditorium du NUP, de 19 h à 21 h

Samedi 24 avril

• Atelier de compostage maison
Auditorium du NUP, de 10 h à 12 h
• Salon de thé et jardinage nordique
Auditorium du NUP, de 12 h à 15 h

Dimanche 25 avril

• Défi-vélo jeunesse pour la Semaine de la Terre
Civic Plaza, de 14 h à 16 h

Lundi 26 avril

• Incitations électorales et la Politique canadienne environnementale
Auditorium du NUP, de 12 h 05 à 13 h
• Panel sur la Semaine de la Terre sur le logement et la rénovation
Auditorium du NUP, de 19 h à 21 h

Mardi 27 avril

• Création du biodiesel dans le Nord
Auditorium du NUP, de 12 h 05 à 13 h
• Greening Your Place of Worship
Auditorium du NUP, de 19 h 30 à 21 h

Mercredi 28 avril

• Relai de recyclage, en français!
École Allain St-Cyr, de 12 h à 12 h 50
• Nettoyage centre-ville bénévole (début de saison)
Rencontre au Javaroma, de 17 h à 18 h
• Forum public sur la gestion des déchets solides
Auditorium du NUP, de 19 h 30 à 21 h

Jeudi 29 avril

• Randonnée informative guidée
Rencontre au Centre des Visiteurs, 12 h 05
• Échange de vêtements
Auditorium du NUP, de 18 h à 21 h

Vendredi 30 avril

• Cours débutant de Yoga du midi
Auditorium du NUP, de 12 h 05 à 13 h
• Des choix durables pour le bébé et la maison
Auditorium du NUP, de 13 h 30 à 15 h 30
• Atelier de maintien de vélos
Hall d'entrée du Multiplex, de 17 h 15 à 19 h
• Accueillons le printemps, style éco!
Top Knight, de 20 h jusqu'à la clôture, 5 $ prix d'entrée, 19 ans et plus

Samedi 1er mai

• Café-chantant et vente aux enchères
Gymnase de l'école Mildred Hall, 19 h
L'encan silencieux se termine à 21 h 30 pile!

TOUTE LA SEMAINE
Du café biologique sera servi au Javaroma et au Gourmet Cup.
N'oubliez pas de vous rendre au bureau à pied, en vélo ou en autobus cette semaine…et chaque semaine!

Un petit rappel : tous les événements sont de nature familiale, et il n'y a pas de prix d'entrée à moins d'avis contraire. Les dons sont grandement appréciés!
Pour plus de renseignements, appelez au bureau d'Ecology North au 873-6019 ou visitez le site Web www.ecologynorth.ca.

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 9, numéro 16 - 23 avril 2010






Photo : Caroline Pelletier

Alors que le 22 avril, plus d'un milliard de personnes dans 190 pays dans le monde posent un geste pour l'environnement à l'occasion du Jour de la Terre, à Iqaluit, une résidente entre en guerre contre la marche au ralenti. Les affiches que l'on retrouve un peu partout sur les babillards à Iqaluit dénoncent l'impact négatif causé par les voitures dont le moteur tourne inutilement. Même durant les froids mois d'hiver comme les nôtres, il n'est pas nécessaire de réchauffer son moteur. Ainsi, le temps de sortir sa voiture du garage, de la déneiger ou de gratter les vitres devrait être suffisant. Il suffit de rouler doucement sans trop accélérer rapidement durant les premiers kilomètres. C.P.

En page N 2, retrouvez différentes façons de faire votre part pour l'environnement.

Trafic d'alcool au Nunavut

Le gouvernement du Nunavut, qui entend enrayer la contrebande sur son territoire, prévoit adopter des mesures qui feront la vie dure aux contrebandiers

Le gouvernement du Nunavut en a assez des problèmes sérieux reliés à la consommation d'alcool dans son territoire, où les contrebandiers peuvent récolter jusqu'à 10 000 $ en un seul week-end. Le ministre de la Justice du Nunavut, Keith Peterson, a amorcé cette semaine un réexamen des lois sur l'alcool.

Cependant, Peterson envisage déjà l'imposition de sévères amendes pour la vente d'alcool de contrebande et l'instauration de nouvelles lois pour saisir les biens appartenant aux contrebandiers. Peterson a confié que cette consultation concernant les lois sur l'alcool durera au moins un an. Toutefois, a-t-il estimé, ces deux initiatives sont celles qui pourraient être mises en application le plus rapidement.

Selon le ministre, il est peu probable que les répercussions de la consommation d'alcool au Nunavut soient surévaluées. Les cas de violence reliée à l'alcool paralysent les tribunaux et la plupart des citoyens du territoire connaissent quelqu'un qui est mort des suites d'une consommation abusive d'alcool. Dans certains secteurs du Nunavut, le prix d'un litre de vodka peut s'élever à 450 $. Jusqu'à maintenant cette année, les policiers de la GRC d'Iqaluit ont saisi plus de 400 000 $ en alcool de contrebande.

87 100 $ pour Compétences Canada Nunavut

Les élèves du Nunavut bénéficieront d'un investissement versé à Compétences Canada Nunavut, un organisme sans but lucratif qui vise à promouvoir activement les perspectives de carrière qu'offrent les métiers spécialisés. L'Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNor) versera un total de 87 100 $ à Compétences Canada Nunavut afin soutenir l'élaboration d'un guide pour des programmes de développement des compétences favorisant l'employabilité des jeunes dans le Nord. Compétences Canada Nunavut habilite les jeunes à prospérer dans des métiers nécessitant des compétences techniques comme la charpenterie, la conception graphique, la coiffure et la cuisine. «Ce projet permettra d'élaborer davantage de ressources qui aideront les élèves à se préparer à nos concours de compétences, et il leur permettra de développer les compétences nécessaires pour réussir à l'école et dans leur carrière », a souligné Michelle Jacquard, directrice exécutive de Compétences Canada Nunavut.



Photo : Ed Maruyama

Semaine de l'éducation

Du 19 au 23 avril se déroulait la semaine de l'éducation au Nunavut. Sous le thème « L'éducation au Nunavut : la tradition, la culture et l'innovation comme toile de fond de l'apprentissage ! », cette semaine visait à souligner le travail du personnel enseignant, mais également à « sensibiliser le public quant à l'importance de l'éducation dans la réalisation d'un Nunavut autonome, branché et plein de vitalité », indiquait un communiqué. « L'éducation au Nunavut est un heureux mélange de valeurs sociétales traditionnelles des Inuit et de principes d'apprentissage ayant cours partout au pays », a affirmé le ministre de l'Éducation par intérim, Hunter Tootoo. « L'éducation, c'est bien plus que la période allant de la maternelle à la douzième année. Le mandat Tamapta de notre gouvernement vise une éducation étendue qui englobe la première enfance jusqu'au niveau postsecondaire, la planification de carrière et l'aide apportée aux aînés pour leur mieux-être », a-t-il ajouté. Ces principes se retrouvent dans la nouvelle Loi sur l'éducation adoptée par l'Assemblée législative du Nunavut en septembre 2008.

Environnement

Un geste pour la Terre

Quarante ans après le premier Jour de la Terre, le monde nous apparaît plus en danger que jamais. Bien que le changement climatique est le plus grand défi de notre temps, il présente aussi la plus grande occasion - une occasion sans précédent de bâtir un écosystème sain et prospère, une économie basée l'énergie propre, maintenant et pour l'avenir. Le 22 avril – et toute l'année -, de petits gestes peuvent faire une différence. Les mots d'ordre à retenir : réduire, réutiliser, recycler.

Ampoules

Les ampoules fluorescentes compactes contiennent du mercure - un bulbe peut polluer 6 000 gallons d'eau. On peut se procurer un kit de recyclage à lightbulbrecycling.com ou encore, déposer ses ampoules dans un magasin Ikea.

CD, DVD

Les CD et DVD contiennent des produits chimiques qui sont dommageables pour l'environnement. Au lieu d'atterrir au dépotoir, cdrecyclingcenter.com (vous payez pour l'expédition), les recycle pour vous. On y accepte le disque et tous ses emballages, y compris les pochettes, coffrets et boîtiers.

iPod

La plupart des composants de lecteurs MP3 ne se décomposent pas. Si vous n'êtes pas enthousiaste à l'idée d'essayer de revendre votre iPod ou qu'il a fini par mourir, vous pouvez le retourner à un magasin Apple et obtenir 10 % à l'achat d'un nouvel appareil. Vous pouvez également l'envoyer gratuitement par la poste.

Matériel informatique

Que vous souhaitiez vous départir d'une imprimante, de logiciels ou d'un ordinateur, les organismes de bienfaisance, les écoles et les organismes publics, pourraient en avoir besoin. Des compagnies récupèrent également le vieil équipement et vous donnent un retour en espèces. C'est le cas de Dell, qui a mis sur pied un programme de recyclage gratuit des ordinateurs et des imprimantes. Dell s'est aussi associé à la National Cristina Foundation (cristina.org) pour aider des enfants et des adultes du Canada, handicapés ou défavorisés, à bénéficier de la technologie.

Empreinte écologique

Prendre conscience de son empreinte écologique, c'est-à-dire de la pression que nos comportements exercent sur l'environnement, est un premier pas. Un simple questionnaire (http://www.myfootprint.org/fr/) peut vous aider à évaluer votre empreinte écologique et à modifier vos comportements.

Sources : Earth Day Canada, Dell, Environnement Canada, Ecological Footprint et Women's Health

Alianait dévoile sa programmation

Caroline Pelletier

Le Festival des arts Alianait a dévoilé cette semaine la programmation de sa 6e édition qui se déroulera du 21 juin au 1er juillet 2010. C'est sous le thème « Fusions culturelles » que seront présentés une vingtaine de représentations culturelles comprenant des concerts de musique, mais également, des arts du cirque, des contes, des films, de la danse et des arts visuels.

« Nous allons présenter plus de 20 événements avec des artistes de partout au Canada, du Nord et des États-Unis, beaucoup d'entre eux se produiront sous notre spectaculaire chapiteau en face de l'école Nakasuk », a déclaré la directrice Heather Daley.

Le début du Festival coïncide avec la Journée nationale des Autochtones le 21 juin. Pour l'occasion, un spectacle en après-midi mettra en vedette plusieurs des meilleurs artistes inuits de la capitale. Le plaisir se poursuivra jusqu'à la Fête du Canada avec notamment le groupe Digging Roots, qui a remporté cette année le Juno pour l'album autochtone de l'année en plus d'avoir été consacré meilleur groupe au Canadian Aboriginal Music Awards.

Les festivaliers auront également la chance de voir sur scène Nuuttuituq, un spectacle réunissant les artistes qui ont représenté fièrement le Nunavut lors des Jeux olympiques de Vancouver, tels que la troupe Artcirq, le conteur Michael Kusugak et les danseurs de la troupe Kaiva.



Digging Roots sera la tête d'affiche de la 6e édition du Festival des arts Alianait.

Chaque année, Alianait présente un festival haut en couleurs en offrant une programmation qui fait place tant aux artistes locaux, des artistes des pays circumpolaires que d'ailleurs. Notons la participation de Leanne Goose (Inuvik), Mighty Popo (Rwanda/Burundi), Caravan of Thieves (Connecticut) et The Funfy Mamas (Ontario). Du côté des francos, c'est avec la musique du groupe montréalais Kodiak que la communauté sera invitée à venir célébrer la St-Jean-Baptiste le 24 juin au Franco-Centre.

Éditorial

À votre santé!



Caroline Pelletier

Au Nunavut, il n'est pas aussi aisé qu'au Sud de se procurer des boissons alcoolisées. Pour les nouveaux arrivants, il peut même paraître ridicule de devoir faire la demande d'un permis pour chaque bouteille ou cannette commandée auprès de la Commission des liqueurs du Nunavut. Et que l'on doive attendre jusqu'à une semaine avant de recevoir sa commande par avion peut sembler être le comble! Bref, il ne suffit pas de se rendre au dépanneur ou à l'épicerie du coin.

Autrement, l'alcool est en vente dans les bars et les restaurants. Cela permet donc un contrôle plus serré. En effet, quand un tenancier juge qu'un client a assez bu, il cesse immédiatement de le servir et il n'est pas rare que des clients soient simplement renvoyés à la maison. La consommation d'alcool est prise au sérieux : un tenancier de bar ou de restaurant peut se voir révoquer son permis s'il encourage une consommation abusive.

Et que dire des établissements désirant faire la demande d'un permis d'alcool ? Le processus est long et rien n'est laissé au hasard : on doit faire la preuve que la demande répond bel et bien à un besoin et que la consommation d'alcool sera contrôlée.

Malgré ces règles rigides, cela n'empêche pas les contrebandiers de prospérer et de tirer profit des Inuits, qui ont plus de difficulté que le reste de la population, à se procurer des produits alcoolisés.

Même si les prix à la Commission des liqueurs sont équivalents à ceux du Sud, c'est souvent le fait que la démarche soit plus compliquée et plus longue qui favorise le commerce illégal d'alcool. Comme tout ce qui est interdit est toujours plus alléchant, une bouteille payée 40 $ peut être revendue quelques centaines de dollars. Le comble, c'est qu'elle trouvera facilement preneur!

Alors que l'Histoire a souvent démontré que la légalisation était la meilleure réponse au commerce illégal – pensons à la prohibition dans les années 20 -, le Nunavut semble dans une impasse. Impasse parce que je doute que de nouvelles mesures puissent empêcher la contrebande d'alcool sur le territoire, pour la simple et unique raison que s'il y a une aussi grande demande, il y aura toujours quelqu'un pour y répondre. Impasse également parce que je doute encore plus qu'une SAQ à la nunavoise au coin de la rue soit une bonne idée.

Petites annonces communautaires

Rendez-vous rapide pour les âmes célibataires

Table de speed dating le samedi 24 avril dès 20h avec animation musicale de Dj something-something de 22h à 1h, au Franco-Centre. Entrée : 5$

Atelier d'initiation au ski hors-piste

Entretien d'équipement, conseils d'achat et plus, en compagnie de l'instructeur Maxime D'Amour de SkIqaluit. Le dimanche 25 avril de 10h à 11h30 au Franco-Centre. L'atelier sera suivi d'une sortie en ski de fond à 13. Contribution volontaire : 5$, les fonds seront remis à l'organisme SkIqaluit. Besoin de skis ? Contactez Maxime Gauld mgauld@nunafranc.ca

Soirées du hockey au Franco-Centre

Les matchs de hockey des séries éliminatoires des Canadiens de Montréal affrontant les Capitals de Washington vous sont présentés sur grand écran au Franco-Centre les vendredi 23, lundi 26 et mercredi 28 avril dès 19h. Ouverture des portes à 18h30. Service de bar sur place.

Moniteurs de français recherchés

L'Association des francophones du Nunavut est à la recherche de personnes intéressées à donner des cours d'introduction à la langue française. Info : mgauld@nunafranc.ca

Collecte de vêtements usagés

Du 22 avril au 19 mai, l'École des Trois-Soleils et l'AFN récoltent vos vêtements usagés pour une friperie qui se tiendra en mai. Veuillez déposer vos dons de vêtements et accessoires à l'école ou au Franco-Centre dans les bacs identifiés à cette fin. Les fonds amassés grâce à la friperie seront remis à des organismes communautaires.

Dîner du vendredi

L'AFN invite la communauté à son dîner communautaire chaque vendredi entre 11h30 et 13h au Franco-Centre (Édifice 981). Adultes 18$ / Jeunes 7$

Jeux aquatiques pour la famille

Le Résefan offre une heure de bain libre et de jeux aquatiques pour toute la famille le vendredi de 19h à 20h à la piscine municipale pour une durée de 8 semaines. Entrée gratuite. Inscription : 222-2107

Cours de flamenco

Tutalik Boychuck vous initie à cette danse espagnole le mardi de 19h à 20h au Franco-Centre, jusqu'au 4 mai. Membres 5$ / Non membres 8$

Bénévoles recherchés

L'Association des francophones du Nunavut est présentement en période de recrutement de bénévoles pour ses activités socioculturelles. Contact : Dominique dhusereau@nunafranc.ca, 979-4606 poste 23

Le Nunavoix

Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca



Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Ed Maruyama

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon.

Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web :
www.lenunavoix.ca

Le Club de **Bicolo**

Les oiseaux

1 LE GEAI BLEU

On voit souvent des geais bleus au Manitoba. Lis bien les directives et colorie cet oiseau tel qu'indiqué.

Le dessus de sa tête est bleu vif.
Son visage est blanc.
Ses yeux et son bec sont noirs.
Le plumage de son dos est bleu vif.
Le plumage de sa poitrine est gris et blanc.
Le plumage du bas de son ventre est blanc.
Les extrémités de ses ailes ont des rayures bleues, blanches et noires.
L'extrémité de sa queue a des rayures noires et bleues.



2 QUE MANGES-TU?

Les oiseaux ont des becs différents, parce qu'ils ne mangent pas tous la même chose. Relie la bonne description au bon bec.

1. *Ce bec long au bout plat est utile pour chercher des aliments dans la vase et le sable.*
2. *Ce bec rectangulaire retire des aliments de l'eau.*
3. *Voici un bec court et pointu pour casser des graines!*
4. *Ce bec long et pointu sert à percer des trous dans le bois.*
5. *C'est un bec courbé qui déchire bien la viande.*

A. 

B. 

C. 

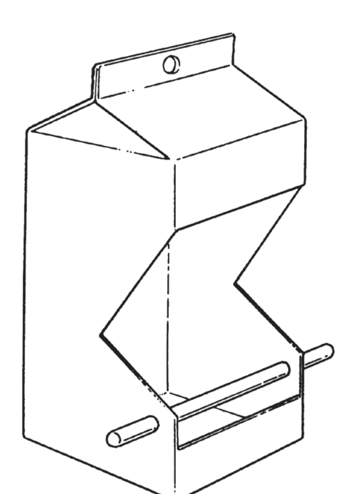
D. 

E. 

Peux-tu nommer des espèces d'oiseaux qui ont ces types de bec?

3 FABRICATION D'UNE MANGEOIRE

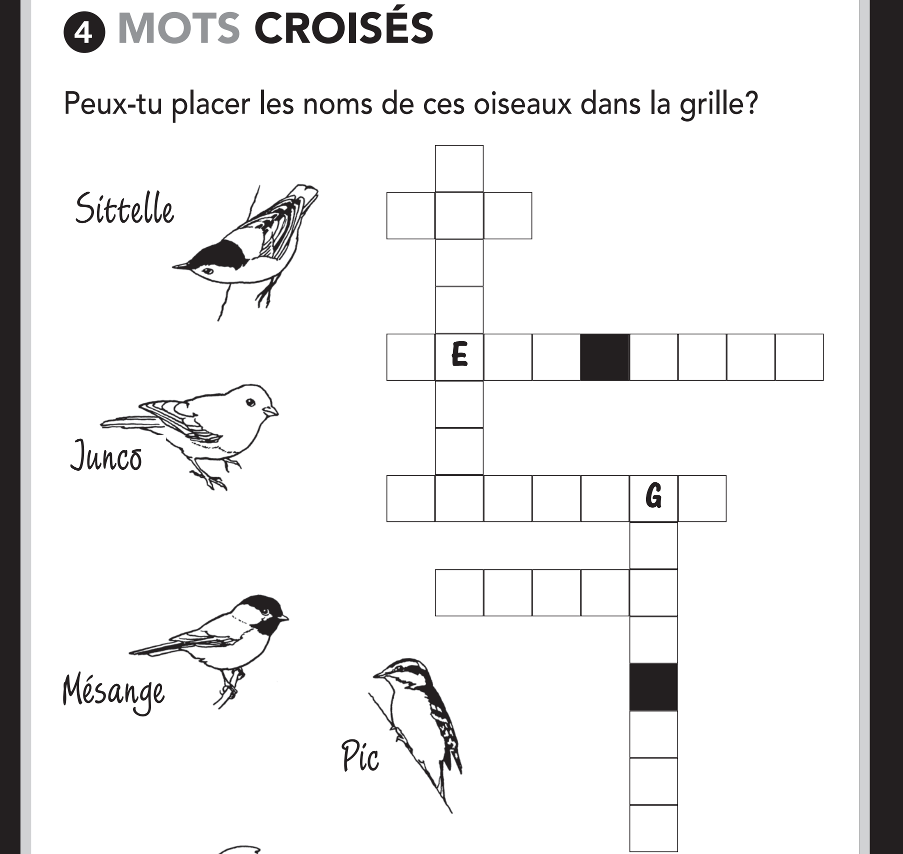
Il est possible de fabriquer des mangeoires sans qu'elles ne coûtent trop cher. En voici un exemple :



1. *Prends un carton de lait d'un ou deux litres, lave-le bien et découpe-le comme sur l'illustration.*
2. *Insère une petite baguette de bois (un goujon) pour que les oiseaux puissent s'y percher.*
3. *Suspends ta cabane et dépose tes graines au fond de ton carton de lait.*
4. *Tu peux acheter des graines mélangées ou des graines de tournesol.*

4 MOTS CROISÉS

Peux-tu placer les noms de ces oiseaux dans la grille?



SOLUTIONS

2. A-4, B-3, C-1, D-5, E-2

Du chaos pour une étoile de Michèle Matteau

publié aux Éditions L'Interligne, finaliste au Prix des lecteurs Radio-Canada 2010!

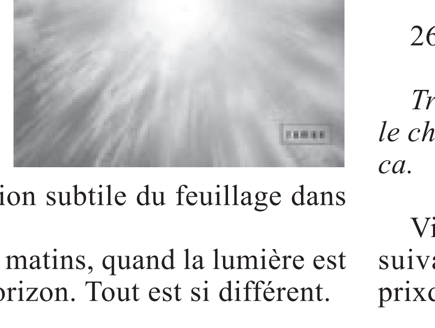
Depuis les dernières semaines, Découverte littéraire vous présente les cinq titres en nomination au Prix des lecteurs Radio-Canada édition 2010. Le finaliste sera dévoilé le 22 avril 2010.

Un soir de novembre, Florence Santerre se perd dans le brouillard d'une route de campagne. Une panne mécanique l'oblige à passer la nuit à Villery Station, village en « voie d'extinction » de l'Est ontarien. Une courte pause dans le tourbillon de sa vie de recherchiste à la télévision!

Mais de retour au quotidien, ses angoisses reviennent : Florence dresse un bilan amer d'une vie passée entre les deuils mal cicatrisés de l'enfance, les amours déçues et les amitiés superficielles.

Pour tenter de reprendre le contrôle de sa vie, elle pose ses valises à Villery Station. En reprenant, un peu malgré elle, la direction du Café récemment fermé, elle ne se doute pas du rendez-vous qu'elle prend avec elle-même…

Dans une écriture tour à tour poétique et terre à terre, où percent la tendresse et la dérision, l'auteure nous propose une exploration subtile des relations humaines. Michèle Matteau nous raconte avec lucidité et justesse le parcours de personnages hauts en couleur qui, à la croisée des chemins, cherchent, chacun à leur façon, un sens à la vie.



« Au bout d'un moment, j'ai pu extraire, du fourre-tout qu'est une forêt, le flottement d'une branche, le trait bleu d'un geai, le saut d'un tamia et la réfraction subtile du feuillage dans l'air chaud.

- Je viens ici tous les matins, quand la lumière est encore couchée sur l'horizon. Tout est si différent.



-T'as le temps?

-Tu sais, Florence, il faut savoir prendre le temps de regarder… si on veut voir. » (Extrait de la page 186)

Poète, dramaturge, romancière, nouvelliste, Michèle Matteau a toujours donné à l'écriture une place essentielle dans sa vie. À la suite de Quatuor pour cordes sensibles, son premier livre de fiction, elle publie la trilogie, À ta santé, la vie ! qui remporte un vif succès auprès des critiques et des libraires.

264 pages, Éditions L'Interligne

Trouvez ce livre chez votre libraire ou commandez-le chez Livres, Disques, Etc. au www.livres-disques.ca.

Visionnez l'entrevue avec l'auteure à l'adresse suivante : http://www.radio-canada.ca/regions/prixdeslecteurs/livre_chaos.asp

Habitation

Qui peut encore acheter à Northland?

Les acheteurs de maison mobile dans le quartier Northland ne peuvent plus compter sur la SCHL.

Maxence Jaillet

Le 16 avril dernier, le vice-président du Northland Mobile Home Park, Wade Friesen, a confirmé que la société commerciale qui gère le lotissement Northland, situé au bord du lac Frame à Yellowknife, a reçu une lettre de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) avisant que cette dernière n'assurerait plus les prêteurs (les banques) qui financent les acheteurs des maisons mobiles de ce lotissement, et ce, jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée aux problèmes d'infrastructures qui hantent le lotissement.

Le réseau d'aqueduc et d'égout, dont la vie d'utilisation est expirée depuis plus de quinze ans, et dont les frais de remplacement sont estimés à 18 millions de dollars, demeure une véritable calamité pour les propriétaires des 250 habitations de Northland réunis en copropriété. Ainsi, les acheteurs incapables de verser une mise de fonds d'au moins 20 % du prix de la transaction pour l'achat d'une maison ne pourront plus avoir accès à un prêt hypothécaire. Wade Friesen a avoué qu'il ne savait pas trop de quoi sera fait le futur à Northland, et il dit travailler sur un plan avec la ville et les gouvernements pour que les résidents se sortent de cette impasse.

La députée de la circonscription de Frame Lake, où se trouve le lotissement, est actuellement en déplacement. Wendy Bisaro a toutefois correspondu avec *L'Aquilon*, en écrivant qu'elle déplorait l'irruption de ce nouvel obstacle dans la vie de ces résidents. « [Ces résidents] sont maintenant prisonniers de leur maison à Northland. Même si je comprends la position des prêteurs et des assureurs d'hypothèques, je trouve que cette action est plutôt drastique », a-t-elle rédigé.

Charles Sauriol, chargé des relations avec les médias pour la SCHL, explique qu'il existe des exigences minimales afin que la Société décide d'assurer un prêt immobilier : « Nos exigences concernent les normes de construction, les normes d'accès à l'eau potable et l'évacuation des eaux usées. Lorsque l'on est au courant d'un défaut matériel important, dont les coûts d'assainissement seront déduits, comme dans ce cas-ci, on a besoin de savoir quand et comment les réparations seront complétées. Dans ce cas-ci, comme on parle d'une possibilité de hausse de frais de condominium, nous devons être en mesure de savoir quels seront ces frais afin que l'on puisse établir les capacités de payer de l'emprunteur. »

Pour Shane Clark, agent immobilier de la compagnie HomeLife, cette décision n'enlève rien au fait que le quartier reste l'une des zones les plus abordables sur le marché de l'immobilier de la capitale ténoise. Étant donné que le taux d'inoccupation est très faible à Yellowknife, il suggère à ses clients qui ne trouvent pas d'acheteur de peut-être penser à louer leur habitation s'ils doivent absolument déménager. Tout comme Wendy Bisaro, qui écrit : « Il y a une possibilité que cette nouvelle circonstance fasse accélérer les choses si les différentes parties réalisent l'urgence de cette situation, ce qui est, je pense, quelque peu inaccessible ». L'agent immobilier entrevoit une lueur au bout de ce tunnel. « Il me semble que cela peut s'avérer positif, car dans quelques années, quand les infrastructures seront remplacées pour satisfaire les nouvelles normes. C'est presque entendu que la ville prendra la gestion de cette partie de la ville, et donc les frais de copropriété n'incluront plus le maintien des installations », élabore Shane Clark, ne dénigrant pas l'idée que la situation actuelle donne l'occasion aux acheteurs qui peuvent se le permettre d'acheter à profit une propriété dans l'un des quartiers les mieux situés en ville.

Petites annonces

aquilon@internorth.com

A louer à Hay River

Belle chambre avec salle de bain privée. Cuisine, salon et salle à manger communs. Salle de travail, laveuse et sécheuse. Bâtiment récent situé dans un quartier calme. 650 $ / mois plus utilités. Tél. 874-6112 pour information.

Vente de déménagement

À qui la chance! Vente de déménagement: Set de cuisine en bois 1 table et 4 chaises, futon presque neuf (sofa lit), lave vaiselle portatif, laveuse portative, commode, petit bueau de travail et plus encore. Faites vite premier arrivé premier servi S.V.P. appelez après 18h au 867-920-4180.

À louer

Étudiante recherche colocataires, Nouveau Sudbury, ON Adresse : 1126 Sunnybrae, Sudbury, ON, P3A 2X8 Coût: 918$/mois + services Contact : Andrée-M. D.-Messier, 705-618-1875.

À louer

Montréal, Beau 5 1/2, cour + stationnement, 3 ch. fermées, électros, 1 025$/m 1er juil. au : gia.sec@sympatico.ca. ou 514-755-0624.

Services en informatique

P.C. Computer, la solution à tous vos problèmes informatiques. Pour un service en français à domicile, appelez au 445-2809.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Services divers par des élèves

ASCADOS, l'entreprise des élèves de la 9e à la 11e année de l'École Allain St-Cyr est prête à vous servir. Service de traiteurs, gardiennage et animation de fêtes pour enfants, promenade de chiens, services administratifs et tout autre demande. Nous rammassons des fonds pour deux voyages: un échange étdiant avec des nouveaux immigrants de Montréal et un projet de développement communautaire dans un pays d'Amérique centrale. Encouragez-nous et aidez-nous à atteindre notre but! Nous accepterons gracieusement vos dons! Vous pouvez rejoindre ASCADOS par courriel à ascados@hotmail.com ou au téléphone à (867) 873-3223.

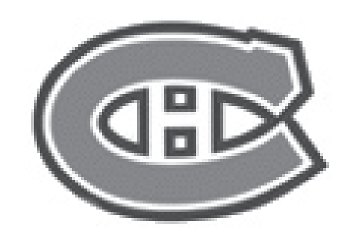
Bénévoles recherchés

Radio Taïga est constamment à la recherche de bénévoles pour prendre part aux activités de la radio : animation radiophonique, technicien en radio, levée de fonds, aide à la librairie de CD, etc. Il s'agit d'une excellente occasion d'apprendre les rudiments du fonctionnement d'une radio. Au besoin, une formation est offerte. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter Rudy au 766-5172.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.

aquilon@internorth.com

Le Canadien de Montréal



Vers une sortie rapide?



Alain Bessette

20 avril 2010 – Au moment d'écrire ces lignes, le Canadien vient de subir une défaite de 5 à 1 et se retrouve à tirer de l'arrière 2 à 1 dans sa série contre les Capitals de Washington. Il y a lieu de se demander si ces deux défaites consécutives signifient la fin du Canadien dans cette première ronde.

Revoyons mes quatre facteurs de succès tels que mentionnés dans la chronique de la semaine dernière.

L'effet Cammalleri

Je comptais sur le franc-tireur du Canadien pour relancer le club. Il n'a compté qu'un seul but en trois matchs, mais ce but est justement survenu dans la victoire du Canadien à Washington. Il a bien obtenu quatre passes lors des deux défaites, mais il présente aussi un dossier de -1 à force égale dans ces deux revers (dont une soirée désastreuse de -4 lors du revers de 5 à 1). Le club et Cammalleri ont vraiment besoin d'une soirée étincelante de ce dernier pour l'emporter.

Le jeu de puissance

Les deux meilleurs jeux de puissance de la saison régulière s'affrontaient. Jusqu'à présent, celui du Canadien fait meilleure figure, ayant contribué pour trois buts en 13 avantages numériques (23 %). Malheureusement pour le Canadien, l'avantage numérique a aussi accordé un but au club adverse, un but qui a d'ailleurs amorcé la débandade du 19 avril.

Le duo Markov-Bergeron

Si ce duo se comporte relativement bien en avantage numérique, son rendement à forces égales est loin d'être positif. Après trois matchs, Bergeron a une fiche d'aucun but, aucune passe et un différentiel de -5. Guère mieux, Markov n'a aucun but, une seule passe et un différentiel de -1. Il était peut-être un peu trop tard pour essayer une nouvelle combinaison de défenseurs car ça prend toujours un peu de temps pour qu'une chimie s'installe. Des commentateurs demandent d'ailleurs de remettre Bergeron à l'aile sur le quatrième trio et de réintégrer le gros O'Byrne, qui est le seul défenseur enclin à frapper dur pour ce club.

L'effet Halak

Halak a joué à la hauteur de mes espoirs lors du premier match. Sans lui, le Canadien aurait connu la défaite. Ses performances lors des deux matchs suivants ont été plus qu'ordinaires, et le club a subi la défaite. Il semble évident que Price débutera le quatrième match, mais je ne crois pas que le jeune Price puisse prendre la relève alors qu'Halak flanche. Si Price subit la défaite lors du deuxième match à Montréal, Martin n'aura d'autre choix que de revenir à nouveau avec Halak pour ce qui pourrait s'avérer le dernier et cinquième match de la série.

Bref, le club a connu des hauts et des bas sur chacun des aspects ci-dessus, et ça explique que sa performance a aussi connu des ratés importants. J'ai hâte de voir comment réagira l'équipe le mercredi 21 avril et (ce qui pourrait être le dernier match de la série) le vendredi 23 avril.

Culture

Ouvertement libre

Tanya Tagaq vit avec cette particularité : elle est la seule à faire ce qu'elle fait.

Maxence Jaillet


Tanya Tagaq (Photo : Maxence Jaillet)

Artiste moderne transcendant un chant ancien, Tanya Tagaq parcourt le monde. Elle époustoufle par ses prestations et ses collaborations planétaires, mais reprend son souffle dans la capitale ténoise.

Yellowknife, une ville de circonstances où elle a étudié après avoir grandi à Cambridge Bay. Elle y vit, y peint, mais s'incorpore peu à la dynamique communautaire. Alors qu'elle aimerait entreprendre des projets musicaux, elle illustre son absence d'implication musicale dans le Nord par une image très naturelle : « C'est comme s'il y avait une rivière qui coulait et qu'un barrage obstruait sa course. Je pense que la rivière peut s'écouler librement ici aussi », affirme-t-elle. Elle avoue faire des choses qui la soignent et qui la font se sentir bien. « Je ne fais pas les choses pour les autres », dit-elle en signalant que cuisiner un omble arctique et l'apporter au foyer des sans-abris est l'une des choses qui lui fait du bien, car elle sait que ces personnes peuvent sentir son amour dans leur estomac.

Restant très culinaire, Tanya Tagaq estime que lorsqu'elle collabore avec d'autres artistes, c'est comme si elle concoctait une soupe avec eux, incorporant ses ingrédients aux leurs en suivant parfois une recette : « Ça m'apporte des idées neuves ». Elle réalise que les gens qui touillent cette soupe avec elle veulent le faire pour elle, ce qu'elle est et ce qu'elle représente. « J'ai toujours été étrange, dans ma communauté comme sur la Terre », convient-elle, se rappelant jouer sur la plage avec des roches, alors qu'elle avait cinq ans, et sentir la totalité du ciel et de la terre circuler par son corps tel un tube.

Se décrivant comme un conduit où l'immensité de son océan interne peut transiter par sa gorge et s'exprimer dans l'environnement, l'artiste arctique relate qu'un troisième album serait totalement différent des autres, mais empreint du même cœur. « Le chant de gorge est très percussif, il me semble que c'est naturel. Il me paraît aussi naturel de le mixer avec quelque chose qui lui donne amour, sensation, direction. J'utilise la rythmique électronique, car pour moi la percussion et la ligne de basse créent la colonne vertébrale de la musique. Ainsi, il existe une plate-forme, et ma voix peut aller au-dessus de cette plate-forme, s'incorporer dans la colonne vertébrale ou se placer entre les deux, je suis libre », insiste-t-elle.

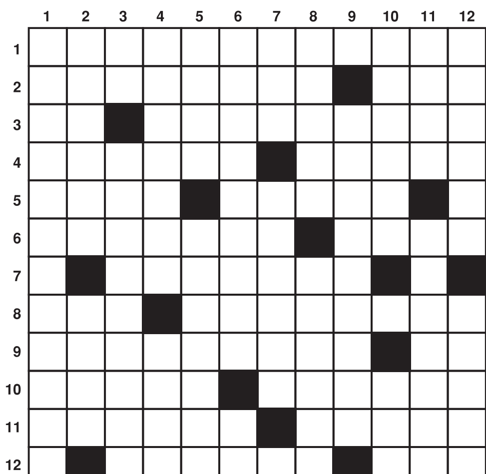
Elle exprime la joie, la douleur quand elle chante. Des extrêmes que la chanteuse définit comme aisément palpables. Elle se dit anxieuse parfois et croit porter toute la pesanteur du monde sur ses épaules. « Je sens ce poids, mais je pense qu'il ne faut pas que je sacrifie mes moments de vie pour autant. Quand j'ai mal, je suis aussi extrêmement vivante, et c'est beau totalement. Je préfère être touchée que morte. Je pense que lorsqu'une personne traverse la douleur, elle apprend quelque chose. Et aussi longtemps que tu ne deviens pas amer, tu peux toujours vivre librement et ouvertement. »

Tanya Tagaq est imprégnée des animaux de la steppe, des loups surtout. Dans la vie de tous les jours, elle se sent essentiellement canine : « Les gens proches de moi me perçoivent tel un animal de meute, je suis très loyale et féroce, pourtant, je suis très passive intérieurement, tel un lièvre arctique, mais je sais que j'ai un chasseur en moi. ». Lorsqu'elle monte sur scène, elle fait le vide sans s'être préparée ou avoir pensé à la performance qu'elle ferait. Elle laisse le moment et l'environnement l'habiter. Elle juge que si elle avait appris le chant de gorge de façon traditionnelle, elle ne chanterait pas par elle-même, expliquant qu'elle a appris sans personne pour lui répondre. Elle mentionne de ce fait qu'elle est encore incomprise par plusieurs gens de sa communauté, et Tanya Tagaq avance que c'est peut-être parce qu'elle ne s'est jamais produite au Nunavut.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 104



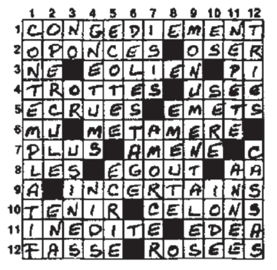
HORIZONTALEMENT

1- Bienveillant, indulgent.
2- Petits instruments de musique. — Communauté économique européenne.
3- Lettre de l'alphabet grec. — Amourachent (s').
4- Enfonce vivement. — Remorquai un bateau à l'aide d'un cable.
5- Conduit naturel. — Dans la Haute-Vienne.
6- Rends plus stable. — Fiole.
7- Accouple deux pièces métalliques.
8- Poisson d'eau douce. — Ensemble des cordages d'un bateau.
9- Médicament absorbé par voie perlinguale. — Doublée.
10- Composé obtenu par condensation. — Prénom masculin.
11- Fines bandes de soie pour drainer une plaie. — Parcelle.
12- Greffais. — Venus au monde.

VERTICALEMENT

1- Compte, enregistre.
2- Œil-de-boeuf. — Elle fut abolie en 1789.
3- Possessif. — Parole qui blesse la pudeur ouvertement.
4- Personne qui prend à bail. — Coup.
5- Estrade entourée de cordes. — S'usent par le frottement, en parlant de cordages.
6- Assombrit.
7- Détesté, exécré. — Herbe aquatique vivace.
8- Garnit d'une aiche. — Coq de bruyère.
9- Sans équivoque.
10- Ferme hermétiquement. — Il portait souvent un habit de femme.
11- Ville d'Allemagne. — Tension douloureuse au niveau du sphincter.
12- Se dit d'une odeur forte et répugnante. — Personnes.

RÉPONSE DU NO 103



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	N	G	E	D	I	E	M	E	N	T
2	O	P	O	N	C	E	S	■	O	S	E	R
3	N	E	■	E	O	L	I	E	N	■	P	I
4	T	R	O	T	T	E	S	■	U	S	E	E
5	E	C	R	U	E	S	■	E	M	E	T	S
6	M	U	■	M	E	T	A	M	E	R	E	■
7	P	L	U	S	■	A	M	E	N	E	■	C
8	L	E	S	■	E	G	O	U	T	■	A	A
9	A	■	I	N	C	E	R	T	A	I	N	S
10	T	E	N	I	R	■	C	E	L	O	N	S
11	I	N	E	D	I	T	E	■	E	D	E	A
12	F	A	S	S	E	■	R	O	S	E	E	S

Horoscope

SEMAINE DU 25 AVRIL AU 1er MAI 2010

Bélier

BÉLIER
Vous vous rapprochez des gens qui ont compté beaucoup dans votre vie. Cela a beaucoup d'importance pour vous. Vous êtes très sensible à ce que l'on peut vous raconter.


Taureau

TAUREAU
La planète Mars fait que vous êtes capable de mieux vivre et de mettre en évidence vos ambitions personnelles. Vous allez vers des choses extraordinaires.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous êtes sur le point de mieux pouvoir organiser votre vie au plan financier. Cela vous demande beaucoup de réflexion. Cependant, sachez que vous pouvez le faire avec succès.


Cancer

CANCER
La planète Vénus vous apporte beaucoup de bonheur et un grand désir de stabilité. Vous allez vers des choses qui vous placeront en évidence. Cela aura beaucoup d'impact sur vous.


Lion

LION
Vous aimez particulièrement votre vie à la maison. Vous voulez vivre dans un climat de douceur. Cela a beaucoup d'importance pour vous.

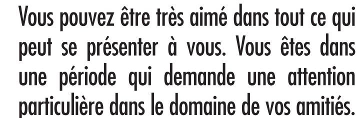

Vierge

VIERGE
Vous êtes capable de mieux faire valoir vos opinions, surtout lorsque vous parlez avec la personne que vous aimez. Cela vous demande une grande rapidité au plan mental.


Balance

BALANCE
Vous savez ce que vous désirez accomplir et vous prenez les moyens pour que cela puisse se faire. Vous avez beaucoup d'amour dans votre personne.


Scorpion

SCORPION

Vous pouvez être très aimé dans tout ce qui peut se présenter à vous. Vous êtes dans une période qui demande une attention particulière dans le domaine de vos amitiés.


Sagittaire

SAGITTAIRE
La planète Saturne vous apprend à mieux faire la part des choses pour ne pas vous blesser moralement. Vous pensez à des changements d'ordre professionnel.


Capricorne

CAPRICORNE
Dans un moment de grande hésitation, plusieurs choses ne se passent pas comme vous l'auriez désiré. Cependant, ne paniquez pas.


Verseau

VERSEAU
Vous êtes très apprécié de ceux avec qui vous travaillez. Vous aurez un projet en commun et cela vous apportera beaucoup de réussite.



Poissons

POISSONS
Vous pouvez aller vers des situations où vous aurez beaucoup à apprendre. Vous aimez constater que vous faites des progrès extraordinaires dans ce que vous vivez.